

in this respect. Why speak so much about reciprocity? We can have it some way; the United States are disposed to impose duties on our products; we must do the same and protect our industries in a way which will please us. The hon. member for Shefford has pointed out the decay of ship construction. Well, he hoped industry would resume its course. Shipbuilders have now in the docks two composite ships in Quebec. He only asked one thing of the Government. As the impropriety of Canadian iron for that use renders necessary the importation of iron, Government ought to abolish the duty on that article or, by way of drawback, refund the duty to the builders. He had once obtained that favour from a former Minister of Finance, although, he regretted to say, the formalities of refunding the duties have been forgotten. The hon. member for Sherbrooke, in order to cover his rear, greeted the attitude of some English politicians. But these men have their interests to serve and we have ours. In the United States, before the civil war, some politicians and newspapers advised the South to take their independence if they desired it. But when the South claimed it, these same men and newspapers were the most ardent to have blood shed. It would be the same in Great Britain. In the same way there may be treason on the part of colonies against the Mother Country. There may be treason by the Mother Country against her colonies. We have the right to say to England: You are not at liberty to throw the colonial connection overboard. You must bear the consequences of the comfort, of the sufferings we endured under your rule, of the battles we fought for you, of the 150 years of allegiance we gave you.

**Mr. Cayley** said the question submitted for the consideration of this House by the honourable member for Shefford, cannot unquestionably fail to be of deep interest to all, as we are all interested in seeing our commerce extend, our manufactures increased in number, and our industry prosper. He (Mr. Cayley) commended the honourable member for Shefford for having, at the opening of his address, observed that the resolutions he was about to propose, should be discussed without animosity and irrespective of party feeling. On this point he entirely agreed with the honourable member, for, said he, there are questions to which old party spleens, and party jealousy must yield, questions that must make us forget that we are partizans, and to remind us that we are citizens of one common country. Among those questions may be ranked, the one now introduced by the honourable member for Shefford. He (Mr. Cayley), however, regretted that the honourable member for Shefford had

ce sujet. Pourquoi tant parler de réciprocité? Nous pouvons l'obtenir autrement. Les États-Unis s'appêtent à imposer des droits sur nos produits. Imitons-les donc, et protégeons nos industries comme nous l'entendons. L'honorable député de Shefford a signalé le déclin de la construction navale. Il espère bien que cette industrie va reprendre de la vigueur. Au Québec, les constructeurs ont maintenant deux navires mixtes en cale sèche. Le député n'a demandé qu'une chose au Gouvernement: le fer canadien est impropre à la construction navale, et il faut donc en importer. Pour cette raison, le Gouvernement devrait abolir les droits sur ce métal ou, en guise de remise, rembourser les droits aux constructeurs. Il a déjà obtenu cette faveur d'un ancien ministre des Finances, bien qu'à son regret, on ait oublié les formalités de remboursement. Pour protéger ses arrières, le député de Sherbrooke a accueilli favorablement l'attitude de certains politiciens anglais. Mais ces hommes servent leurs intérêts et nous servons les nôtres. Avant la guerre civile aux États-Unis, certains politiciens et certains journaux conseillaient au Sud de faire son indépendance s'il le voulait. Mais quand le Sud s'est révolté, ces mêmes hommes et ces mêmes journaux étaient les plus avides de voir couler le sang. Il en irait de même en Grande-Bretagne. De la même façon, les colonies peuvent trahir la mère patrie. Mais la mère patrie peut trahir ses colonies. Nous avons le droit de dire à l'Angleterre: Vous n'êtes pas libre de renier les liens avec vos colonies. Vous devez subir les conséquences de l'inconfort et des souffrances que nous avons connus sous votre férule, des batailles que nous avons livrées pour vous, des 150 ans d'allégeance que nous vous avons donnés.

**M. Cayley** dit que la question soumise à l'étude de la Chambre par l'honorable député de Shefford présente sans contredit un grand intérêt pour tous, car tous veulent voir notre commerce prospérer, nos usines se multiplier et nos industries se développer. Lui-même (M. Cayley) approuve l'honorable député de Shefford d'avoir, au début de son discours, fait observer qu'il fallait étudier sans animosité et sans parti pris politique, les résolutions qu'il allait proposer. Sur ce point, il est entièrement d'accord avec l'honorable député car, dit-il, il y a des questions devant lesquelles les vieilles rancœurs et les jalousies partisanses doivent s'effacer, des questions qui doivent nous faire oublier nos coteries, et nous rappeler que nous sommes citoyens d'un même pays. Entre dans cette catégorie la question présentée par l'honorable député de Shefford. Cependant, lui (M. Cayley) regrette que l'honorable député de Shefford n'ait pas employé l'éloquence gracieuse et irrésistible que nous lui connaissons